

Du pain et des jeux

La Coupe du monde de football

●●● **Chris Chatteris s.j.**, Johannesburg
Institut jésuite d'Afrique du Sud

L'Afrique n'est-elle pas à la fête ? Pour la majorité des pays francophones d'Afrique subsaharienne, et certains pays anglophones, l'année 2010 marque le 50^e anniversaire de l'indépendance nationale. Celui de la République démocratique du Congo en ce mois, par exemple. Mais juin 2010, c'est aussi la Coupe du monde de football en Afrique du Sud. Un événement aux perspectives prometteuses pour le pays.

L'ancien Empire romain fournissait du « pain et des jeux ». Il distribuait de la nourriture et proposait des activités ludiques - incluant souvent le martyre des chrétiens - en nombre suffisant pour garder le peuple heureux. Certains Sud-Africains voient la Coupe du monde de football organisée par la FIFA¹ comme le prochain cirque et comme une future manne.

La FIFA a donné à l'Afrique du Sud une occasion unique de se présenter sous ses meilleurs atours, comme destination touristique et lieu d'investissement financier tout à la fois. Une telle compétition mondiale peut en effet avoir un effet décuplant en assurant le pays pour un certain nombre d'années d'une croissance du nombre de ses touristes et hommes d'affaires. Aux côtés de quelque 400 000 fans de foot prévus, près de deux millions et demi de visiteurs sont attendus cette année en Afrique du Sud, pour y contempler sa faune et sa flore, se bronzer sur ses plages et s'imbiber de sa culture, de son histoire et de son vin. La beauté extraordinaire de ce pays nous échappe souvent à nous, citoyens sud-africains...

De même, notre nation n'a probablement pas encore saisi l'énormité de l'événement qui va avoir lieu chez elle. La Coupe du monde de football est d'un autre ordre que celle de cricket ou de rugby. Les pubs de la côte de Durban furent en rupture de stock de boissons alcoo-

lisées lors du tour des British Lions, en 2009. Cela donne un indice de ce qui doit être mis en place pour le 11 juillet prochain, date de la finale ! Une aubaine en termes de bénéfices économiques. Une tâche nous incombe cependant, à nous, chrétiens. Celle de rappeler aux autorités les besoins à long terme de la société, en particulier ceux des plus nécessiteux, les pauvres, les sans-abri, les malades, les réfugiés. Car cet événement ne durera qu'un mois ; la vie quotidienne reprendra ensuite son cours.

Interrogé par un interlocuteur qui insistait pour savoir si l'industrie des taxis de la capitale était prête pour la Coupe du monde, son porte-parole répliqua sobrement que l'entreprise voyait au-delà de 2010, lorsqu'on parlerait à nouveau travail, comme d'habitude, auprès des nombreux usagers locaux. Parole de sagesse...

Changements concrets

En attendant, la date d'ouverture de la compétition approchant (11 juin), les organisateurs se concentrent - et on les comprend - sur le court terme. Par exemple, l'attaque terroriste contre l'équipe togolaise lors de la Coupe africaine des

1 • Fédération internationale de football association. (n.d.l.r.)

nations, en Angola, a causé un excès prévisible de peur et d'afro-pessimisme. Des journalistes de la presse internationale ont demandé à Danny Jordaan² si quelque chose de semblable pouvait se produire en Afrique du Sud... Hélas ! les événements sportifs mondiaux sont des terrains particulièrement propices au terrorisme. Depuis l'incident de Cabinda, des articles se voulant rassurant quant à l'organisation de la sécurité autour de la Coupe ont été publiés ici et là, expliquant, par exemple, que l'Air Force sera utilisée pour délimiter une aire d'interdiction de vol autour des lieux des matches.

Le côté positif d'une telle appréhension publique, c'est que les agences de sécurité, particulièrement l'Intelligence, doivent se concentrer sur des tâches plus importantes qu'espionner leurs pairs politiques. En d'autres termes, ils sont obligés de faire leur travail ! C'est pourquoi on peut s'attendre avec confiance à une présence policière massive et très visible dans les rues durant la Coupe. Malheureusement, une fois les hôtes repartis, les choses risquent de revenir à leur situation initiale (peu de visibilité de la police et un niveau inexorablement haut de criminalité violente). Peut-on imaginer les habitants demander - et peut-être même obtenir - le même type de protection que celui mis en place à court terme pour les visiteurs ? Si on peut la fournir pour des visiteurs étrangers, pourquoi ne le ferait-on pas pour nos propres citoyens ? Ce même espoir de sécurité renforcée a suivi les Jeux Olympiques de Sydney, en 2000, et le gouvernement australien a globalement maintenu après les jeux les standards olympiques de sécurité.

2 • Président du Comité d'organisation de la Coupe du monde 2010. (n.d.l.r.)

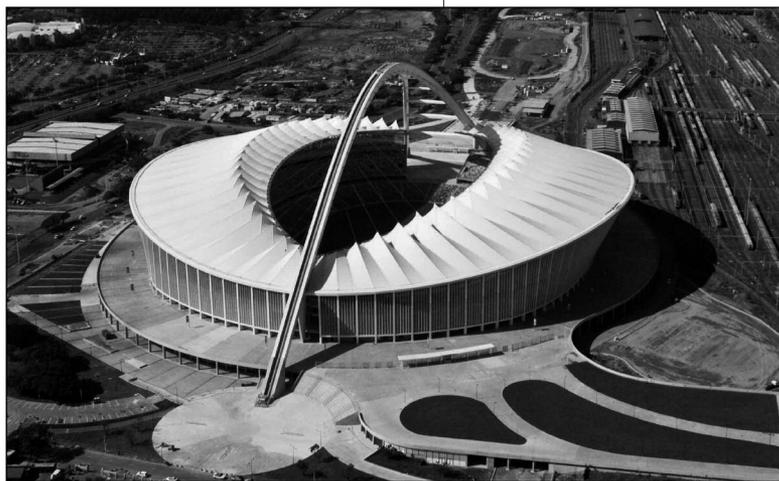
Infrastructures modernisées

La bonne nouvelle, en fait, c'est que cet événement mondial a recentré les esprits des politiciens sur des réalités locales comme, par exemple, le développement et la maintenance de certaines infrastructures. Les stades, neufs et mis aux normes internationales, sont de splendides repères touristiques pour les prochaines manifestations d'importance dans le domaine sportif. De plus, ces projets de constructions gigantesques sont tombés à pic par rapport à la crise financière mondiale et à son corollaire, le chômage ; ils ont été une stimulation économique.

La FIFA, souvent décriée comme impérialiste, pose d'énormes exigences à la « nation-hôte » de la Coupe. Certaines d'entre elles peuvent être remises en questions, comme la quasi-impossibilité pour les annonceurs locaux d'apparaître dans les zones de premières lignes, ou encore l'exclusion des sans-domicile fixe et autres camelots du voisinage des événements. D'autres, par contre,

société

Stade Moses Mabhida, Durban



sont utiles : comme l'obligation d'assurer un réseau de transport de masse efficace.

A Johannesburg, le *Bus Rapid Transport* a été réalisé. Il s'agit d'un moyen de transport public, efficace et pas cher, pareil à celui qui existe depuis longtemps en Amérique latine. Cet important projet a conduit à des pourparlers avec l'industrie des taxis. Le lancement de la première phase de construction de ce nouveau système de transport a été accompagné d'un haut dispositif de sécurité. Car, au final, par crainte de la FIFA, c'est le bien commun de la majorité qui a prévalu sur les intérêts plus étroits d'un groupe donné. Même si les motifs invoqués ne sont pas des plus pertinents, ce résultat est un excellent précédent : il indique comment contre-carrer les projets d'un groupe de pression, souvent violent, au nom du bien à long terme de la communauté.

Afrique du Sud, quelques chiffres

Population : plus de 40 millions d'habitants
 Population urbaine : 60,7 % (2008)
 Taux d'alphabétisation : 86,4 %
 Taux d'accès à l'eau potable : 86 %
 Taux de chômage : 25,2 %
 Dette publique en % du PIB (2009) : 35,7 %
 Taux de croissance (2008) : 3,1 %
 Part dans les importations mondiales (2006) : 0,62 %
 Part dans les exportations mondiales (2006) : 0,48 %
 Emissions de CO₂ en tonnes par habitant (2007) : 7,27

Part du revenu (2000) :
 10 % les plus pauvres : 1,4 %
 10 % les plus riches : 44,7 %

Une nouvelle image

Pas de doute, cette Coupe du monde est une occasion unique de mise en avant du pays, tout spécialement à l'étranger. La façon dont l'Allemagne a utilisé les JO de Munich, puis, en 2006, la Coupe du monde de football, est instructive.

Les Allemands ont montré à leurs visiteurs que leur pays avait changé depuis Hitler, l'Holocauste et la Seconde Guerre mondiale. D'un pays divisé géographiquement et idéologiquement entre l'Est et l'Ouest, il était devenu entre temps un Etat démocratique et un modèle d'union, un membre de la communauté internationale et un leader en Europe. Un Etat qui, aujourd'hui, n'a plus besoin de demander pardon (comme le font encore souvent les Sud-Africains dans un sempiternel afro-pessimisme). La République fédérale d'Allemagne a clairement affiché sa volonté d'être un acteur combatif, mais non-violent, de la scène internationale.

Si, grâce à la Coupe du monde, la perception de l'Afrique du Sud et même de l'Afrique - si souvent identifiée comme exemplaire de tout ce qui va mal dans le monde - se transforme, nous aurons rendu un service monumental à ce continent. Et si en sus la compétition donne à l'avenir du pain au pays, cela signifiera que les jeux auront été bien plus que de simples amusements.

Chr. Ch.

(traduction : Th. Schelling)